Philéas & Autobule
et les citoyens de 6-12 ans



DOSSIER PÉDAGOGIQUE DU N°23

Sans blague !

Avis aux enseignants !

Une animatrice Philéas & Autobule vient à la rencontre de vos élèves ! Pour plus de renseignements, contactez Aline Mignon (0493/59.45.77 – aline.mignon@laicite.net)

Retrouvez la suite de ce dossier pédagogique et une bibliographie complète sur notre site Internet **www.phileasetautobule.be**.

Sources

Plusieurs activités de ce dossier pédagogique sont inspirées des travaux de Matthew Lipman.

Pistes bibliographiques

Heliane Bernard et Alexandre Faure, Phil'art : C'est quoi le rire ?, éd. Milan jeunesse, 2009.
Luc de Brabandere, Petite Philosophie des histoires drôles, éd. Eyrolles, 2010.
Brigitte Labbé et Michel Puech, Le rire et les larmes, éd. Milan junior, 2002.
Olivier Mongin, De quoi rire ?, éd. Gallimard jeunesse/ Giboulées, 2007.
Réseau Éducation Médias www.education-medias.ca.

Auteurs : Oscar Brenifier, Martine Nolis, Sonia Huwart, Barbara Fiévez, Jean-Charles Pettier / **Éditeur :** CAL, CAL-BW et Entre-vues / **Rédactrices en chef :** Françoise Martin et Catherine Steffens / **Secrétaire de rédaction :** Carine Simão Pires / **Graphisme :** Quentin Van Gysel – www.contrecourant.be / **Rédaction :** redaction@phileasetautobule.be, tél : 010/22 31 91 / **Avec le soutien des régionales du Centre d'Action Laïque :** Bruxelles Laïque, Régionale de Charleroi, Centre d'Action Laïque de la Province de Liège, Régionale du Luxembourg, Régionale de Sambre et Meuse Laïque, Régionale de Picardie Laïque.

Avec le soutien de la Communauté française de Belgique – janvier 2011 – Éditeur responsable : Éliane Deproost
Avec l'appui de l'Administration générale de la Recherche scientifique, Service général du pilotage du système éducatif.

Introduction

Les enfants aiment rire. Le rire occupe d'ailleurs une place bien plus grande dans leur vie que dans celle des adultes. Par expérience, ils savent ce qu'il implique : joie, plaisir, euphorie.

Le plus souvent, c'est l'humour qui déclenche le rire. Une distinction entre ces deux notions s'impose. Le rire est le fait de « manifester une émotion soudaine par l'expression du visage et par certains mouvements de la bouche et des muscles faciaux, accompagnés d'expirations plus ou moins saccadées et bruyantes ». Le rire ne recourt donc pas forcément au langage. L'humour est une manière de rire de soi-même, de prendre de la distance par le biais du langage à l'égard de ce qui arrive. L'humour refuse de prendre les choses au sérieux, il s'étonne d'un rien. L'humour nous invite à une certaine distance, à un rapport critique face aux diverses situations du quotidien. Il nous aide à vivre, a une fonction existentielle et sociale : il met de l'huile dans les rouages…

Néanmoins, l'humour n'est pas universel. Il renvoie à la subjectivité, il fera rire ou pas selon les personnes, les cultures et les situations. Quand bien même il relève certaines caractéristiques générales de l'être humain, tel l'égoïsme ou l'hypocrisie, tous ne riront pas. Parce que certains se sentiront visés. Ou bien parce qu'on s'identifiera à la personne moquée, par empathie, par compassion, ou autres sentiments qui relient les êtres entre eux. La règle générale peut être que plus on souffre de quelque chose, moins on en rira. À quoi l'on pourrait répliquer que plus on en rira, moins on en souffrira. C'est autour de cette opposition de principe que s'articule la question de savoir si l'on peut rire de tout.

Ainsi, on ne rit plus trop aujourd'hui de certaines plaisanteries communes d'autrefois. Comme les blagues ethniques, suspectées à tort ou à raison de racisme. Il en est de même pour ce qui pointe des différences sociales, pour les sarcasmes visant le genre, la sexualité, le handicap ou encore vis-à-vis de ce qui est sacré, comme la religion ou la morale.

Peut-on rire de tout et en toutes circonstances ? Il existe bien des façons de le faire. On apprend aux enfants à ne pas être cruels et à ne pas se moquer à tort et à travers. Malgré tout, le rire est transgressif, incontrôlable et dévastateur. Les adultes eux-mêmes colportent des blagues sur des sujets considérés comme politiquement peu corrects… et, souvent, elles n'en sont que meilleures !

Alors peut-on rire de tout ? On ne peut pas répondre ainsi : la question est à la fois trop catégorique et trop subjective. On peut seulement identifier les paramètres qui feront la différence. Ils se résument surtout aux suivants : en quelle compagnie rit-on, avec quelle intention, dans quel contexte culturel et social, avec quelle insistance ? Pour le reste, comme pour toute action humaine, il reste un jugement à poser, qui portera toujours sur le problème de l'opportunité et de la juste mesure.

Martine Nolis

Ateliers philo

Fiche 1 Rire et jeu
Fiche 2 Rire de quoi ? Pourquoi ?
Fiche 3 Rire seul ou ensemble
Fiche 4 Rire et cultures
Fiche 5 Rire et créativité
Fiche 6 Différentes formes de rire
Fiche 7 Intelligence ou bêtise ?
Fiche 8 Peut-on rire de tout ?
Fiche 9 Rire à la frontière…
Fiche 10 Accompagnement pédagogique de l'affiche « Pourquoi ris-tu ? »

Activités de français

1.1. Constituer une réserve de blagues
1.3. Créer son propre calendrier du petit farceur
1.4. Comprendre une blague
2.2. Cadavre exquis
4.1. Rire ou ne pas rire, telle est la question
6.1. Est-il juste de ne pas rire ?
7.1. Discuter de maximes et citations sur le rire et l'humour

Activités scientifiques

1.2. Observer le calendrier du petit farceur et d'autres calendriers
2.3. Docteur Chatouille

Éveil historique et géographique

1.2. Observer le calendrier du petit farceur et d'autres calendriers
4.2. Caractériser des pays en fonction des blagues

Éveil artistique

5.2. Commenter une œuvre d'art et se documenter à son sujet
5.3. L'art, c'est quoi ?

Éducation aux médias

2.1. Quand la télé se bidonne

Compétences transversales

1.1. Constituer une réserve de blagues
1.3. Créer son propre calendrier du petit farceur
5.1. Établir des rapports

Matériel et outils de la classe

Annexe 1 Récapitulatif sur les histoires drôles
Annexe 2 Document de classement de blagues pour les aînés
Annexe 3 Le calendrier
Annexe 4 Questionnaire « Quand la télé se bidonne »

FICHE 1 Rire et jeu

à partir de « L'atelier du farceur » pp.10-11 – « Le mot pour rire » pp.18-19

Atelier philo*

Enjeux philo

Comme le jeu, le rire est universel. On ne s'amuse pas de la même façon en Afrique, en Asie et en Europe, mais partout, on aime jouer et rire.

Le rire est l'expression de diverses émotions liées au jeu, au plaisir, à l'amusement, à l'étonnement. Le jeu convoque l'habileté, il est une prise de risque, on peut gagner ou perdre, et il nous distrait des nécessités du quotidien. On rit parce que l'on perçoit la dimension ludique du réel. C'est d'ailleurs pour cela que la personne qui rit est souvent perçue comme n'étant pas sérieuse. Elle veut jouer, comme un enfant.

Les blagues peuvent être cataloguées selon des types de constructions logiques. Dans sa Petite Philosophie des histoires drôles**, Luc de Brabandere explique que, souvent, le comique vient du télescopage de deux logiques, de l'association surprenante de deux concepts : l'histoire du lapin qui ne porte pas de lunettes parce qu'il mange des carottes, par exemple.

Faire des blagues, c'est se promener dans le langage en ayant envie de jouer, jouer avec les mots, les textes, les contextes… Ce qui fait rire, c'est le choc entre deux niveaux : le même mot pris dans deux sens différents, le mot pris pour la chose, un mot pris pour un autre, une partie pour un tout… Quant à trouver une méthode infaillible pour faire rire, il faudra sans doute y renoncer… même en appliquant tous les procédés comiques, le rire ne s'ensuit pas forcément !

Questions philo

Qu'est-ce qu'une blague ?
Les blagues sont-elles drôles pour tout le monde ?
Pour qui le sont-elles, quand elles le sont ?
Quand quelqu'un fait une blague, qui rit ?
Quelle est la différence entre une bonne blague et une mauvaise ?
Rire de soi-même et rire aux dépens de quelqu'un d'autre, est-ce la même chose ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?
Rire, est-ce un état d'esprit, une manière de voir les choses ?
La langue est-elle drôle en soi ?
Un mot tout seul peut-il être drôle ?
Si oui, quels sont les mots qui te font rire ? Pourquoi ?
Quelles sont les blagues qui te font rire ? Pourquoi ?
Rire peut-il ne pas être drôle ?

Leçons

Création d'un calendrier du petit farceur

1.1. Constituer une réserve de blagues

Préparation

Rassembler avec les élèves et garder en réserve un corpus de blagues. Pour plus de facilité, pré-sélectionner un nombre suffisant de blagues dans les diverses catégories mentionnées ci-dessous. (Voir l'annexe 2 : document de classement de blagues pour les aînés, téléchargeable sur notre site internet.)
Se procurer un « calendrier du petit farceur » à montrer aux élèves en fin d'activité.

Déroulement

Comprendre et caractériser différents types d'humour
Relire une à une les blagues des pages 18-19, vérifier leur compréhension, identifier leurs ressorts comiques : « Pourquoi cette blague vous fait-elle rire ? Quels éléments la rendent comique ? »
Discuter, au fur et à mesure, du bon goût et des difficultés de chacun de ces types d'humour :
- Bocal **humour noir**. Il s'agit de s'attaquer à quelque chose de dramatique ou effrayant. On peut comprendre que c'est une forme de mise à distance de fortes peurs (de la mort, du danger). On rit de l'audace, on admire la liberté de l'humoriste.
- Bocal **pipi-caca**. Il s'agit de transgresser les limites de la « politesse », dire ce qui « ne se dit pas », mais avec la forme pour le faire sans vulgarité. Si on est grossier, alors c'est le « rire gras ». Les domaines où s'exerce souvent ce type d'humour sont la scatologie et le sexe.
- Bocal **trop bête**. On y retrouve les « Blagues à Toto », où l'on se moque de la bêtise d'un personnage.
- Bocal **absurde**. Il s'agit de jouer encore plus librement avec les mots et avec la réalité, de transformer le sens en non-sens, le sérieux en fantaisie. On ne rit pas tous des mêmes blagues d'humour absurde : cela dépend des goûts esthétiques de chacun, comme pour un tableau.
- Bocal **nationalités**. Ces blagues visent un groupe de personnes. Ce type de blague relève de la moquerie, l'ironie ou le sarcasme. Ici, ce sont des nationalités. Chaque nationalité ou groupe vise des « boucs émissaires » : les Français visent les Belges, les francophones visent les flamands… Des groupes sont parfois stigmatisés : les blondes, les trisomiques, les Arabes ! On posera la question du racisme. Peut-on rire d'un groupe de personnes au risque de les blesser ? Parler de « Toto » ou d'« un type » permet-il de garder la blague sans la moquerie ? (Lire les pages 12-13 et 26-27).

*Sauf mention contraire, les enjeux et questions philo sont rédigés par Martine Nolis, d'après les travaux de Matthew Lipman et d'Oscar Brénifier.
**Luc de Brabandere, Petite Philosophie des histoires drôles, éd. Eyrolles, 2010.

Lire des blagues de la réserve et les classer de la même manière.
- Constater qu'une même blague appartient souvent à deux catégories à la fois.
- Retenir les meilleures. Noter des remarques pour une éventuelle réécriture.
- Se motiver à rechercher d'autres bonnes blagues pour alimenter la réserve.
- Montrer le calendrier du petit farceur : amener le projet d'en créer un et de l'offrir à une autre classe.

···⁘ Prolongement

Création d'un calendrier du petit farceur ou, si on s'arrête à l'activité ci-dessus, écriture et impression d'un album de blagues à offrir (fête des mères ou des pères).

Compétences*
Compétences transversales. S'approprier un langage [T6]
Langue française. Reconnaître les éléments qui interviennent dans la structure dominante d'un récit narratif (1424-5)
Élaborer des significations en exprimant son opinion personnelle, accompagnée d'une justification cohérente [F82]

1.2. Observer le calendrier du petit farceur et d'autres calendriers

···⁘ Préparation

Rassembler des calendriers et déterminer, selon le niveau des élèves, des informations à y découvrir et comprendre.
- Un calendrier éphéméride du « petit farceur » :
Ce calendrier « journalier » propose les « éphémérides » au recto et une blague au verso de chaque feuillet. La lecture quotidienne d'une blague est pratiquée dans certaines classes. C'est l'occasion pour chaque élève de venir devant la classe lire une blague aux autres.
Effeuiller les pages de l'éphéméride, c'est s'approprier intuitivement le concept de **temps linéaire et irréversible** : la journée passée ne reviendra plus, on enlève la page.
Les mêmes informations se trouvent sur chaque feuille dont, au moins, le quantième du mois, le mois, l'année.
- Des calendriers mensuels de l'année :
Ces calendriers ouvrent à la perception globale du temps et à la compréhension du **temps cyclique** : après chaque dimanche la semaine recommence, après mars vient toujours avril, toutes les années il y a 31 jours en janvier, la fête du travail revient toujours le 1er mai, etc.
On peut anticiper le temps et observer les saisons qui reviennent, évoquées parfois par les illustrations.**

···⁘ Déroulement

À partir du calendrier éphéméride, pour le cycle 5-8
Présenter un calendrier éphéméride du « petit farceur » inutilisé depuis quelques jours, en détacher les feuillets jusqu'à la date du jour, lire les dernières blagues (voir 1.1.).
Examiner la page recto des feuillets : « Quelles sont les informations pour chaque jour dans ce calendrier ? »
Instaurer le rituel du relevé à partir des jours suivants.
- Viser à connaître la succession des jours de la semaine et les noms des mois. Lors du rituel du calendrier du matin : « Quel jour étions-nous hier ? » (lire le nombre) ; « Quel jour sommes-nous alors aujourd'hui ? » (compter, franchir l'obstacle des jours de congé) ; « Quelles sont les informations ? » (déchiffrer et comprendre les informations). Des informations sont retenues et notées au coin du tableau.
- Amplifier ce rituel par des exercices langagiers comme l'usage de marqueurs temporels et de la conjugaison : « Aujourd'hui nous sommes..., demain nous serons..., hier nous étions... ». La météo peut être observée et représentée (« Quel temps fait-il ? »). Les noms des unités de temps seront fixées (heure, jour, semaine, mois, année).
- Coller les pages déchirées côte à côte pour constituer une **frise numérique**.
Utiliser cette frise pour travailler, en mathématiques, la ligne des nombres.
Élaborer ou ébaucher un calendrier annuel sous la forme d'une affiche de 31 emplacements carrés sur 12. Observer naturellement l'alternance entre les 30 (ou 28) et 31 jours.
- Lier l'information sur le jour à l'agenda de la classe et à la compréhension du temps cyclique. Amener les plus jeunes élèves à expliciter que le lendemain la journée recommence, qu'après dimanche la semaine recommence, qu'après décembre l'année recommence, que les saisons se répètent tous les ans... Ces cycles peuvent être représentés sur des disques. Un « semainier perpétuel » peut être créé : disque divisé en 7, jours en couleur selon les activités du jour (piscine, congé du week-end ou de l'après-midi…), « aiguille » centrale indiquant le jour que nous sommes (à placer au moment du rituel du calendrier). (Voir l'annexe 4 : Le Calendrier.)

À partir de calendriers annuels, pour tous, à découvrir ou à fixer
Observer des calendriers qui présentent chaque mois sous forme de tableau.
- Percevoir annuellement : retenir les noms des mois en le feuilletant. Repérer les saisons souvent représentées par l'illustration.

*Signalétique utilisée pour les compétences :
- entre (…) = références au programme du Ministère de la Communauté française.
- entre […] = références au programme du Conseil de l'Enseignement des Communes et des Provinces.
**Pour en savoir plus : Article de Lotta De Coster, « Comment l'enfant apprend le temps », Cahiers Pédagogiques n°434, ULB, mai 2005 – « Des supports pour visualiser et verbaliser le temps qui passe et qui dure et pour apprendre les jours et les mois » sur http://www.cahiers-pedagogiques.com/spip.php?article1678

- Comprendre mensuellement : pour les plus jeunes, commencer par construire un **tableau du mois à double entrée** (7 carrés sur 5) et y coller les feuillets détachés de l'éphéméride.
- Personnaliser un calendrier annuel (ou en confectionner un original) : y situer des événements particuliers, des jours de fêtes, des congés.
- Apprendre et calculer : le nombre de jours des différents mois (truc des deux mains), le nombre de semaines de chaque mois ou de l'année, etc.
- Comprendre et représenter le cycle des saisons : repérer les dates des changements de saison, s'informer sur les caractéristiques des saisons (couleur dominante, météo, activités spécifiques), reconnaître et illustrer par des photos, dessiner, photographier, créer un calendrier cyclique des saisons.

Prolongement

À partir du cycle 8-10

Apprentissages historiques et géographiques par comparaisons entre calendriers différents.
Apprentissages scientifiques :
- Le temps astronomique : à partir des heures de lever et coucher de soleil chez nous, calculer les durées du jour et de la nuit, représenter leur diminution et leur augmentation sur un graphique. Observer la position du soleil dans le ciel à des heures données et la longueur des ombres portées sur le sol. S'interroger et s'informer sur les cycles lunaires, les équinoxes, les différences d'un lieu à l'autre…

Compétences

Histoire. Structurer le calendrier sous d'autres critères : saisons, année scolaire (712)
Utiliser des repères de temps, des représentations du temps [H9-10]
Mathématiques. Sur le calendrier de la classe, repérer une date, déterminer une durée en jours dans la semaine, en mois dans l'année (1069)
Dire, lire et écrire des nombres, les classer (situer, ordonner) [M2-3]
Lire un tableau, interpréter un tableau, représenter des données [M61-63]

1.3. Créer son propre calendrier du « petit farceur »

Préparation

Disposer un matériel de référence pour le calendrier à créer : calendriers annuels, informations sur les éphémérides…*

Déroulement

- Se mettre d'accord sur le projet : à qui l'offrir ? dans quel délai ? combien de blagues sommes-nous capables de réunir, de choisir et de réécrire dans ce délai ? quelle période viserons-nous donc ? (Offrir un calendrier à une classe du même âge pour 1 mois paraît raisonnable, les samedis et dimanches peuvent ne comporter qu'une page recto).
- Planifier et réaliser la rédaction du RECTO :
En imitant le calendrier-type dont on dispose, réaliser collectivement un feuillet-modèle du calendrier. La présentation du recto peut être plus créative (projet d'un groupe d'élèves à discuter). Agrandir en A5 ce gabarit pour chaque groupe.
Distribuer 6 ou 7 feuillets blancs A5 dans 5 groupes.
Distribuer le travail d'écriture, selon le modèle, en tournante. Par exemple, le premier groupe est chargé d'écrire le nom du mois, un autre groupe le nombre, un autre le nom du jour, un autre les heures de lever-coucher de soleil, un autre les phases lunaires.
- Planifier et réaliser la rédaction du VERSO :
Dispose-t-on d'assez de blagues et comment en réunir d'autres ? À quel moment les lire ensemble et répartir la tâche de les réécrire ? …
Recopier les blagues au verso des feuillets. Réaliser un feuillet de « couverture ».
- Relier les feuillets : en perforant et en nouant avec un ruban qui permet d'accrocher le calendrier au mur ou avec une spirale à relier par exemple.

Compétences

Compétences transversales. Planifier [T10]
Langue française. Sélectionner et utiliser les éléments indispensables à l'écriture de la tâche définie (1547-8)
Orienter son écrit en tenant compte du projet, du genre de texte, des modèles observés, du support matériel [F41-44]

Sonia Huwart

1.4. Comprendre une blague

Très souvent, le rire nous donne un sentiment de supériorité vis-à-vis des autres et aussi de progrès par rapport à nous-mêmes. Il faut de l'esprit, de la subtilité, de la culture pour apprécier une blague bien construite (cf. les différents niveaux d'humour d'Astérix, par exemple).

Les histoires drôles nous font rire, mais nous ne comprenons pas toujours pourquoi. Nous ne prenons pas non plus le temps de les comprendre, alors que de nombreuses blagues pourraient nous faire réfléchir plus profondément. Prenons une histoire drôle et tentons de l'analyser et de la penser en répondant aux questions qui suivent.

*Pour connaître les phases lunaires : http://astrosurf.com/ephemerides/phasesln.htm#tableaux
Pour visualiser les éphémérides journalières : http://www.ephemeride.com/ephemeride/ephemeride/11/
Pour connaître les heures de lever-coucher de soleil, par ville et par trimestre :
http://www.ephemeride.com/calendrier/solaire/19/?action=CHGYEARTRIM

à partir de « L'atelier du farceur » pp.10-11 – « Le mot pour rire » pp.18-19

« Ce matin-là, quand Nasruddin vit arriver son ami Aydin, il se dit que ce dernier allait encore lui demander quelque chose.
– Nasruddin, mon frère, mon ami, que Dieu te garde ! Pourrais-tu me prêter ton âne pour la journée ? Le mien a encore mal à une patte. Or, je dois aller au marché vendre mes figues de barbarie.
– Aydin, mon frère, mon ami, ce serait avec plaisir, répondit Nasruddin. Mais mon âne n'est pas là ! Mon père est venu le chercher hier. Il en a besoin toute la semaine pour battre le blé.
Nasruddin n'avait pas fini de prononcer ces paroles qu'on entendit venant de l'étable derrière lui trois retentissants « Hi-han ! Hi-han ! Hi-han ! »
Furieux, Aydin s'écria :
– Nasruddin, mais quel genre d'ami es-tu donc ? Tu me dis que ton âne n'est pas là, mais je l'entends braire !
Ce à quoi Nasruddin répondit, avec le plus grand calme :
– Et toi, Aydin, quel genre d'ami es-tu ? Toi qui préfères croire mon âne plutôt que moi ! »

Pourquoi Nasruddin prétend-il que son âne n'est pas là ?
Pourquoi Aydin est-il furieux ?
Aydin devrait-il plutôt croire l'âne ou Nasruddin ?
Nasruddin se défend-il bien ?
Cette histoire est-elle drôle ?
Peut-on être ami avec un égoïste ?
Peut-on être ami avec un menteur ?
Faut-il faire confiance à ses amis ?
Faut-il toujours dire la vérité à ses amis ?
Les animaux peuvent-ils mentir ?

Oscar Brenifier



Annexe 1 Récapitulatif sur les histoires drôles

Une **blague** est une mise en scène sous forme d'histoire ou de devinette, généralement assez courte, dont le but est de déclencher le rire.

Une **histoire drôle** s'articule, bien souvent, en deux parties. Il y a d'abord la montée d'une tension. Puis vient la chute : le danger est passé, ou un changement de perspective dans l'histoire révèle que le danger était faux ou ridicule. La relâche brutale de la tension déclenche le rire.

Il y a deux ingrédients importants dans une histoire drôle :

• **La tension :** plus elle est forte, plus le rire sera fort. Pour instaurer une tension forte, on peut utiliser des sujets tendus comme la politique, la religion, les relations homme-femme, le sexe. L'homme pouvant s'identifier à n'importe quel personnage, la mise en place de situations tendues n'est pas limitée.
• **La chute :** la relâche brutale de la tension. Une histoire drôle expliquée fait rarement rire. La personne à qui on l'explique peut même être vexée de ne pas l'avoir comprise sans aide.

Dans le cas des **devinettes**, la montée de la tension vient de la nécessité de trouver la réponse, à cause d'une compétition entre plusieurs personnes ou d'une contrainte de temps. Le rire est déclenché par l'impossibilité de trouver la réponse.

Une devinette est plus drôle quand celui qui l'a posée donne la réponse. De plus, la réponse à une devinette est souvent un jeu de mots, ce qui renforce l'effet comique. Celui qui pose la devinette peut renforcer la tension en sous-entendant que la réponse est évidente : « Mais voyons, celle-là, elle est facile ! » ou « Même ma cousine de cinq ans connaît la réponse ! »

Le **jeu de mots** consiste à jouer sur les multiples significations d'un mot ou sur les homonymes. Les jeux de mots approximatifs peuvent utiliser un défaut de prononciation ou des consonances voisines. Pour qu'un jeu de mot soit drôle, l'une des deux significations doit faire allusion à un sujet tendu.

Une forme de provocation : la **blague « trash »**. Elle est basée sur l'inconvenance ou les interdits sociaux pour créer la tension, qui est relâchée immédiatement puisque l'inconvenance est déjà faite. Les blagues du type « paf le chien » en sont une illustration. C'est le même mécanisme qui fait rire un enfant jeune ou de faible maturité, quand il dit ou entend le mot « pipi » ou « caca ».

De nombreuses blagues s'appuient sur des personnages brocardés pour leur bêtise (présumée !) : les blondes, les Belges pour les Français.



Blagues	Catégorie(s)
Une blonde erre dans les rayons d'une librairie. Une autre blonde, vendeuse, veut lui venir en aide et lui demande ce qu'elle cherche : - Je voudrais un livre... - De quel auteur ? - Heu... vingt centimètres... - Vincent qui ?	
- Savez-vous comment se cachent les éléphants quand ils ont peur ? - Non. - Ils mettent des lunettes de soleil ! Avez-vous déjà vu un éléphant avec des lunettes ? - Non. - C'est la preuve, ils se cachent bien !	
Un thon téléphone à une sardine : - Allô ? - Non, à l'huile.	
Allo Ween, Ici Trouille. Allo Pital, Ici Vierre. Allo Céan, Ici Rène.	
Quel est le comble pour un dentiste ? C'est d'habiter dans un palais !	
L'angle droit bout à 90 degrés. (Anonyme)	
Comment ramasse-t-on la papaye ? Réponse : Avec une foufourche.	
C'est très reposant d'être sourd. On ne vous dit que l'essentiel. Sacha Guitry	
Qui promène son chien est au bout de la laisse. Serge Gainsbourg	
Je me heurte à mon facteur. Il me dit : Vous courriez ?	
Quand les hirondelles volent bas, les souris dansent parce qu'elles se sont trompées de proverbe. François Cavanna	
Le prof : Dans la phrase « Le voleur a cambriolé la banque », où se trouve le sujet ? L'élève : Il est en prison !	
Il n'y a pas de fumeur sans feu. José Artur	
Elle était aussi bien de fesses que de face. Raymond Queneau	
Le crocodile est une chaussure qui bâille de la semelle. Ramon Gomez de la Serna	
Le lit est l'endroit le plus dangereux du monde : 99 % des gens y meurent. Mark Twain	
À force de boire, je me suis altéré. Maurice Roche	
Le dindon est un paon qui n'a pas réussi. Roland Dorgelès	

Nom :

Date :

- Écris les noms des jours de la semaine dans l'ordre :



- Complète par les noms de jours de la semaine :

Hier, nous étions _____

Aujourd'hui, nous sommes _____

Demain, nous serons _____

- Complète par le nombre exact :

Une année : _____ mois.

Une année : _____ saisons.

Une semaine : _____ jours.

Un mois : _____ ou _____ jours.

Sauf le mois de février qui compte : _____ ou _____ jours.

Une année : _____ ou _____ jours.

Annexe 3 Le calendrier

- Réfléchis et calcule :

Le premier jour de la semaine à l'école est le

Le dernier jour de la semaine à l'école est le

Le jour le plus court de la semaine à l'école est le

Les jours de semaine sans école sont le et le

Dans une semaine, nous serons le

Il y a une semaine, nous étions le

Dans un mois, nous serons le

Dans un an, nous serons le

- Écris les noms des mois de l'année :

1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	

Les mois de grandes vacances sont et

- Écris les noms des saisons de l'année dans l'ordre :

Actuellement, nous sommes

- Écris des dates de fêtes annuelles dont tu te souviens :

Le		c'est	
Le		c'est	
Le		c'est	
Le		c'est	
Le		c'est	
Le		c'est	
Le		c'est	
Le		c'est	



FICHE 2 Rire de quoi ? Pourquoi ?

à partir de « Pourquoi ris-tu ? » pp.4-5 – « Le Dr Chatouille » pp.30-31

Atelier philo

Enjeux philo

Le rire est en général provoqué par une bizarrerie, par un décalage. En ce sens, aussi surprenant que ce soit, il entretient un rapport avec la réalité. Sans ce rapport, rien ne serait drôle, puisque normal. Mais pour percevoir le décalage, il faut connaître ce qui est rationnel ou prévisible. La chute d'une blague est drôle parce que justement imprévisible, ou contraire à la logique de prédiction. L'ironie, c'est aussi cela : exprimer une chose par son contraire, ou de manière décalée.

Le rire implique à la fois détachement, gratuité et liberté. Le rire n'attend rien, ne veut rien, il prend les choses comme elles viennent. En ce sens il est distant de la réalité des choses, par exemple de leur utilité, dont il fait fi. Il est donc libre de tout conditionnement utilitaire, psychologique, moral ou autre. Pour cette raison, le rire permet de briser la glace, de dépasser une rigidité personnelle ou sociale. D'ailleurs, si nous rions au cinéma d'une situation qui nous ferait pleurer dans la vie (malheur moral ou physique), c'est bien que le rire nécessite ou produit de la distance.

Le rire profite de tout ce qui se passe, de tout ce qui arrive au présent pour en tirer du plaisir, sans se soucier du passé ou du futur. C'est en ce sens qu'il peut apparaître immoral puisqu'il tire tout à son avantage immédiat, sans se soucier des implications et conséquences.

Le rire aurait trois caractéristiques :
- Il est le propre de l'humain (idée battue en brèche actuellement).
- Il a un lien avec le plaisir.
- Il a un côté impulsif, incontrôlable, dévastateur.

Questions philo

Ris-tu souvent dans ta vie de tous les jours ? Pour quelles raisons ?
Que fais-tu le plus, rire ou pleurer ?
Sais-tu toujours pourquoi tu ris ?
Rire, c'est quoi ?
Rire, est-ce une façon de s'étonner ? Si oui, de quoi ?
Rire est-ce une façon de ne pas prendre les choses au sérieux ? Si oui, lesquelles ?
Quelle différence fais-tu entre rire et sourire ?
Qu'est-ce qui te fait rire ?
Ris-tu des mêmes choses que tes copains ?
Ris-tu des mêmes choses que tes parents ?
Rit-on tous de la même chose ?
Y a-t-il différentes façons de rire ?
Quels éléments provoquent le rire dans chaque situation des pages 4-5 ?

Trouve des exemples où le rire est :
- une explication à quelque chose.
- la cause de quelque chose.
- l'origine de quelque chose.

La cause du rire peut-elle expliquer :
- ce qu'est le rire ?
- de quoi le rire est fait ?
- pourquoi on rit ?
- ce que le rire représente pour chacun ?
- ce qui a fait naître le rire ?

L'humour ou le rire sont-ils le propre de l'homme ?
Un paysage, par exemple, peut-il faire rire ?

Leçons

2.1. Quand la télé se bidonne !

Objectifs

Comparer l'humour à la télévision avec l'humour au quotidien.
Prendre conscience qu'une émission humoristique obéit à des règles qui lui sont propres.
Prendre conscience des émotions suscitées par la musique.

Préparation

Enregistrer des émissions ou se procurer un dvd de séries. Choisir de préférence des séries plébiscitées par les élèves.
Photocopier le questionnaire donné en annexe pour vos élèves.
Matériel pour la séance : une télévision et un lecteur dvd.

Déroulement

Visionner les extraits enregistrés.
Demander aux élèves de dresser une liste des personnages en inscrivant leur nom, les relations entre eux, en précisant s'il s'agit d'un personnage humoristique ou non, réaliste ou non, fictif ou non, etc. Demander ensuite aux élèves de relater une situation humoristique survenue à la maison.
Demander aux élèves de jouer une scène tirée de l'émission humoristique précédemment sélectionnée ainsi qu'une situation humoristique survenue à la maison.
À la fin des jeux de rôles, mener une discussion et noter les réponses aux questions suivantes :
- Y a-t-il une différence entre l'humour montré à la télévision et l'humour vécu à la maison ?
- Que font les personnages d'une émission lorsque les autres personnages font des blagues à leur sujet ?
- Que font les élèves à la maison lorsque les membres de leur famille font la même chose ?

Devoir : regarder _____ ce soir à la télé. Noter la durée de l'émission ainsi que le nombre de blagues ou de situations humoristiques survenues dans l'émission.

FICHE 2 Rire de quoi ? Pourquoi ?

à partir de « Pourquoi ris-tu ? » pp.4-5 – « Le Dr Chatouille » pp.30-31

Après l'émission, pendant un laps de temps semblable à celui de l'émission (généralement une demi-heure), noter les blagues ou les situations humoristiques survenues au sein de la famille.

Visionner en classe l'émission choisie par les élèves.
En classe, faire un graphique au tableau qui représente les résultats observés par les élèves à l'égard de l'émission et de leur famille.
Discuter pourquoi les taux sont différents pour chaque élève, dans chaque situation.
En petits groupes, discuter et noter :
- Qui a le plus d'humour ? La famille ou l'émission humoristique ? Pourquoi ?
- Est-ce que l'émission humoristique nous fait savoir quand rire et quand être sérieux ? Comment ? Par l'utilisation, par exemple, de rires pré-enregistrés ?
- De quelles façons une famille fait-elle savoir à l'entourage qu'une situation est drôle ou non ?
- La même situation vécue à la télé et dans la famille sera-t-elle drôle dans les deux cas ?
- Pourquoi les créateurs d'une émission veulent-ils nous faire rire ?

Réseau Éducation-Médias



Annexe 4 Questionnaire « Quand la télévision se bidonne ! »

source : réseau éducation-médias

Nom :

Date :

1) Emissions drôles visionnées :

Nom	Durée	Type d'émission

2) Moments drôles à la maison :

3) Qu'est-ce qui différencie l'humour à la télé de l'humour dans la vie quotidienne ?

4) Pourquoi les créateurs d'émissions humoristiques veulent-ils que l'on rie au moment où ils l'indiquent ?

source : réseau éducation-médias

5) Pourquoi certaines personnes trouvent-elles des émissions amusantes et d'autres pas ?

6) Dessine une image représentant ta scène préférée de l'émission jouée par ton groupe ou un autre.

7) L'émission jouée par ton groupe était-elle différente d'une véritable émission de télé ? En quoi était-elle différente ?

2.2. « Cadavre exquis »

Préparation

Version 1 : préparer quatre bandes de papier par élève.
Version 2 : préparer une feuille A4 (format portrait, divisée en trois parties égales par deux traits horizontaux) par groupe de 3 élèves.

Déroulement

Version 1

Distribuer quatre bandes de papier à chaque élève.
Demander aux élèves d'écrire un ou des mots sur chaque bande :
- un nom commun avec son déterminant ;
- un adjectif qualificatif ;
- un verbe d'action ;
- un complément circonstanciel.

Recueillir les bandes, les regrouper selon la nature des mots qui y sont écrits et former quatre paquets distincts. Ensuite, piocher dans chaque paquet un nom commun, un adjectif, un verbe et un complément circonstanciel pour former une phrase.
Exemple : Un tigre bleu parle dans l'eau.

Version 2

Constituer des groupes de 3 élèves. Distribuer une feuille A4 à chaque groupe.
Sur le tiers supérieur de la feuille, jusqu'au trait tracé par vos soins, un premier élève dessine une tête d'animal et écrit la première syllabe du nom de l'animal sans se faire voir des autres. Il prolonge légèrement les deux traits qui forment le cou de l'animal (qui resteront visibles pour le deuxième membre du groupe) et replie la partie qu'il vient de terminer. Il passe ensuite la feuille à l'élève suivant qui dessine le corps et écrit la première syllabe du nom d'un autre animal, et ainsi de suite. Le troisième élève dessine les pieds et écrit la première syllabe du nom d'un autre animal.
Présenter chaque nouvel animal en classe entière. Ex : le chedrali (tête de cheval, corps de dragon, pattes de lion).

Compétence

Version 1
Français. Utiliser de manière appropriée les structures de phrase [F59]
Version 2
Éducation artistique. Représenter des personnages, des animaux… [A34]

2.3. Docteur Chatouille

Préparation

Photocopier au format A2 le Docteur Chatouille (pages 30-31), découper les différentes parties qui seront expliquées (les larmes, les zygomatiques, le larynx et les cordes vocales, les aisselles, le diaphragme, les muscles du ventre, la vessie, les jambes et les pieds).
Dessiner sur un panneau A2 la silhouette du Dr Chatouille.
Préparer les pages 30-31 de la revue.
Trouver un schéma expliquant le système respiratoire.

Déroulement

1. Préparer la classe en enlevant les chaises, les bureaux, afin d'avoir un local spacieux.
2. Placer les élèves en cercle dans la salle. Présenter les dessins ou lire les cadavres exquis : l'étape précédente de la leçon n'est qu'un prétexte pour rire. Si cela ne fonctionne pas, amener les élèves à se forcer à rire, cela viendra tout seul.
3. Plusieurs étapes permettront aux élèves d'observer le rire de chacun et de ressentir ce qui se passe en eux : les faire rire debout, assis et couché. Après chaque étape, les élèves disent ce qu'ils ressentent. Expliquer ensuite les réactions physiques.

a) Rire debout. Faire rire chaque élève, chacun à son tour. Les autres, quant à eux, essayent de ne pas rire quand un autre camarade rit. Leur demander d'observer le rire, ce qui se passe sur notre visage quand on rigole, l'intonation du rire.
- Le rôle des muscles du visage dans le sourire : les muscles zygomatiques amènent les coins de la bouche vers les oreilles. On distingue le grand et le petit zygomatique.
- Chacun a son propre rire comme chacun a sa propre voix. Lorsqu'on est debout, la gorge (ou plutôt le larynx) est dégagée, ce qui permet au rire et à la voix de se faire entendre.
- Le rire est communicatif : il est parfois difficile de ne pas rire quand une personne rit près de nous.

b) Rire assis. Chaque élève prend une chaise. À tour de rôle, chacun raconte un fou rire qu'il a eu et exprime ce qu'il a ressenti. Cela enclenchera de nouveau des rires dans la salle.
- Les larmes : quand nous avons un fou rire, nous avons tendance à pleurer. C'est l'une des réactions possibles quand on ressent une émotion forte.

- La vessie se contracte : comme pour les larmes, faire pipi est une réaction possible quand on ressent une émotion forte.
- Tomber de rire : idem que pour les larmes et le pipi.
- Avoir mal au ventre : quand on rit, les muscles du ventre (dont les abdominaux) travaillent beaucoup. Si on rigole beaucoup et longtemps, on peut finir par avoir mal au ventre.

c) Rire couché. Par groupe de deux, les élèves sont maintenant couchés. Un élève va devoir chatouiller l'autre : au niveau des aisselles, du ventre et des pieds. Ensuite, il doit plier les jambes de son partenaire et s'appuyer dessus (les jambes appuient sur le ventre). Demander à l'élève de rire. Pour finir, inverser les rôles. Observer ce qu'il se passe et écouter le rire.

- Le rire est plus grave, différent et souvent moins facile à contrôler. Quand on est couché, notre gorge est moins dégagée et nos cordes vocales se retrouvent aplaties. Le diaphragme, quant à lui, travaille normalement et la respiration est correcte, voire plus calme.
- Certains sont chatouilleux, d'autres non. Ce phénomène n'est pas encore expliqué de manière unanime. Selon certains scientifiques, il s'agit d'un réflexe de défense quand on s'approche trop de nous.

4. Retour en classe (en remettant les bancs et les chaises). Distribuer les notices explicatives ainsi que les différentes parties du corps du Docteur Chatouille. Demander aux enfants de faire correspondre l'image avec la définition. Enfin, coller les différentes parties sur la silhouette du Docteur Chatouille accrochée en classe.

Compétence
Éveil scientifique. Expérimenter son appareil respiratoire (nez, bouche) (385)

Barbara Fiévez



FICHE 3 Rire seul ou ensemble

à partir d'« Humour vache » p. 8

Atelier philo

Enjeux philo

Bien qu'il ne soit pas interdit ni impossible de rire seul, le rire cherche en général la compagnie. D'ailleurs, nous rirons d'autant plus lorsque nous sommes accompagnés, et parfois, ce qui ne nous ferait pas rire si nous étions seuls nous fait rire lorsque nous sommes en groupe. Nous rions aussi de voir les autres rire, même si l'objet du rire ne nous semble pas risible du tout. Cela s'explique sans doute par l'expression de joie que manifeste le rire : comme toutes les émotions de ce type (amour, admiration, plaisir…), que l'on peut nommer émotions positives, elle demande à être partagée et s'amplifie du fait de ce partage.

Questions philo

Rit-on chaque fois qu'on éprouve du plaisir ?
Peut-on éprouver du plaisir sans rire ?
Peut-on rire parce qu'on est gêné, embêté ? Explique.
Quelles différences fais-tu entre rire seul et rire en groupe ?
Peut-on être drôle sans le vouloir ?
Peut-on s'empêcher de rire ?
Pourquoi le rire des autres est-il communicatif ?
Pour quelles raisons pourrait-on ne pas vouloir rire avec les autres ?
Est-ce utile de rire ?
Peut-on se forcer à rire ?



Atelier philo

Enjeux philo

Le rire comporte à la fois une dimension culturelle et une dimension universelle. Le fait de parler d'« humour anglais » ou d'« humour juif » laisse à penser qu'il existe une profusion des formes d'humour. Si l'on compare l'humour au « jeu », existe-t-il une seule et unique définition de ce mot ? Si tous les jeux ont « un air de famille », on pourrait se demander si tous les humours ont également un « air de famille » et s'il existe un dénominateur commun qui puisse expliquer ce phénomène.

Le rire s'inscrit dans la vie sociale d'un groupe. Il suppose un code commun entre celui qui rit et celui qui fait rire. En cela, il est à la fois culturel et historique. Si le rire est de tout temps et en tout lieu, on ne rit pas de la même façon, des mêmes choses, d'une société à l'autre, d'une époque à l'autre. Chacune fabrique son rire et son risible (un Chinois peut-il rire des aventures d'Astérix le Gaulois de la même façon qu'un Français ?). Cependant, malgré les variantes culturelles, il existe des invariants du rire et du risible :
- le rire concerne souvent des interdits (maladies, souffrance, mort, sacré, sexualité…). Ces interdits sont évidemment étroitement liés au contexte culturel.
- le rire concerne également autrui (l'autre, l'étranger… personne ne faisant pas partie du groupe en question).
- le rire s'attaque à la société (son ordre, sa hiérarchie, son autorité).
Ces objets subiront transformations ludiques et risibles par l'emploi de techniques multiples empruntées, à la fois à la spécificité de chaque langue et au mode de pensée qui la caractérise.

Leçon

4.1. « Rire ou ne pas rire, telle est la question »

Préparation
Récolter des blagues de différents pays.
Préparer les pages 18-19 de la revue.

Déroulement
1. En groupe-classe, faire lire aux élèves les pages 18-19 de la revue. Observer les rires, les étonnements, les discussions.
Demander aux élèves :
- Quelle blague ou devinette ont-ils aimée ?
- Quel type de blagues préfèrent-ils ?
- Ont-ils compris toutes les histoires ? Pourquoi ?
- Pourquoi ont-ils aimé ces blagues ? Pourquoi n'ont-ils pas aimé ?
Pour les deux dernières questions, récolter leurs idées au tableau pour la suite de la leçon.

2. En groupe-classe, continuer la leçon en introduisant des blagues typiques de différents pays du monde.
Exemples :

France. Pourquoi est-ce que les Belges ne produisent pas beaucoup de poulet ?
« Parce qu'ils plantent les œufs bien trop profond. »

Australie. C'est un fermier texan qui s'en va passer des vacances en Australie. Un Australien lui demande :
« Alors, des champs de blé aussi grands, est-ce que vous en avez par chez vous ? »
Le Texan :
« Les nôtres sont facilement 5 fois plus grands ! »
Un peu plus tard, alors qu'ils sont dans le ranch, l'Australien lui montre le troupeau de bovins. Le Texan s'empresse de dire :
« Chez nous, nos bêtes sont facilement deux fois plus lourdes que vos bœufs ! »
Enervé, l'Australien décide de ramener le Texan à son hôtel. Sur la route, ils croisent une centaine de kangourous. Le Texan demande :
« Hé, mais qu'est-ce que c'est que ça ? »
Et l'Australien incrédule :
« Quoi ? Alors comme ça vous n'avez pas de sauterelles au Texas ? »

Canada. Quelle est la sorte de céréales préférée des conducteurs de chasse-neige ?
« Des flocons givrés. »

Quel est le meilleur lac du Canada ?
« Le lac Supérieur. »

Quel est le conte préféré des conducteurs de chasse-neige ?
« Blanche-Neige et les sept nains. »

Maroc. Une femme se dispute avec son mari. Elle part et entre dans un taxi.
L'homme lui dit bonjour.
La femme répond : « Laisse-moi, au revoir ! »
L'homme lui demande : « Où vas-tu ? »
La femme : « Je ne l'ai pas dit à mon mari, crois-tu que je vais te le dire à toi ? »

Chine. Un Japonais, un Coréen et un Chinois vont voir King Wan.
Le Japonais demande :
- Quand le Japon va-t-il gagner la coupe du monde de football ?
- Dans 50 ans !
Le Japonais part en pleurant car il sait qu'il ne sera plus de ce monde pour le voir.
Le Coréen demande :
- Quand la Corée va-t-elle gagner la coupe du monde de football ?
- Dans 100 ans.
Le Coréen part en pleurant car il sait qu'il ne sera plus de ce monde pour le voir.
Finalement, le Chinois s'approche :
- Quand la Chine va-t-elle gagner la coupe du monde de football ?
Le génie commence à pleurer : Aïe ! D'ici là, je ne serai déjà plus de ce monde !

Ensuite, demander aux élèves :
- Ces blagues sont-elles amusantes ?
- Avez-vous compris le sens de ces blagues ?
- Pourquoi avez-vous ri ?
- Pourquoi n'avez-vous pas compris la chute de l'histoire ?
- Pourquoi ces blagues font-elles rire les habitants du pays où on les raconte ?

> Nous n'avons pas la même culture.
> Nous ne connaissons pas les lieux cités dans la blague.
> Nous ne connaissons pas les animaux cités dans la blague.
> Nous trouvons que la blague est méchante.
> …

Compétence
Français. Saisir les intentions dominantes de l'auteur : informer (1363)

4.2. Caractériser des pays en fonction des blagues

Préparation
Préparer des informations concernant différents pays (suivant les blagues récoltées par les enfants).
Placer un planisphère.
Distribuer un planisphère par enfant.

Déroulement
1. Individuellement, demander aux élèves de récolter chez eux, sur Internet ou dans des livres, des blagues venant du monde entier. Ensuite, lorsque les élèves ont apporté les blagues, les rassembler par pays sans les lire en classe entière. Faire en sorte que tous les continents soient représentés.

2. Constituer des groupes de 2-3 élèves. Attribuer un pays à chaque groupe. Chaque groupe devra, sur un panneau :
- Expliquer pourquoi il rit ou non. (« Je n'aime pas les moqueries… »)
- Rechercher la signification de certains mots. (« Le Texan est un habitant du Texas, un État qui fait partie des États-Unis. »)
- Essayer de comprendre pourquoi les habitants d'un pays rient à ce type de blagues. (« Les Australiens aiment bien charrier les Américains car ils ont la même langue mais parlent différemment, ils ont la même culture mais vivent autrement… »)
- Repérer le pays sur une carte. (« L'Australie se retrouve au Sud de l'Équateur… »)
- Construire une carte d'identité du pays. (« La capitale est Canberra, la langue est l'anglais… »)

3. Les groupes devront présenter leur pays devant la classe et devront repérer, de nouveau, le pays sur un grand planisphère accroché en classe.

4. Grâce aux explications des élèves pour chaque pays, faire comprendre la diversité des blagues en fonction du pays. Celles-ci ne nous font pas rire si nous ne connaissons pas forcément la culture du pays.

Prolongement
En Histoire, comprendre l'origine des blagues par pays. Pourquoi les Australiens font-ils des blagues sur les Américains ?

Compétences
Géographie. Localiser : situer [G18]
Lire une image géographique [G20]

Barbara Fiévez

Atelier philo

Enjeux philo

Le rire est lié à l'abandon de l'habitude, à l'appréciation joyeuse de la nouveauté qui fait irruption et dérange. C'est par cet accueil joyeux qu'il accepte et encourage la nouveauté.

Il y a peu d'exemples d'humour ou de rire dans l'art avant Duchamp (1887-1968). De nombreuses œuvres contemporaines peuvent effectivement sembler amusantes, surprenantes. Elles nous rafraîchissent les idées, secouent nos préjugés. Elles sont comme des ruptures, des transgressions puisqu'elles s'emparent d'idées incontestables pour les contester en les ridiculisant. En exposant la « Fontaine », Duchamp pose la question suivante : pourquoi pas ça dans un musée, haut lieu sacré de l'art ? L'artiste propose de « disposer autrement les objets, de les poser autrement, d'en jouer comme on joue des mots, de jouer des choses comme des mots » (de la même façon que le fait Ben en écrivant dans l'une de ses œuvres : « Nous sommes tous ego ») et, ce faisant, il fait reculer la limite de l'œuvre d'art. L'art, comme l'humour, vise à montrer, cacher, remontrer, dévoiler. Il est une façon de faire voir ce qui était peut-être caché, d'en faire voir davantage, de faire voir même ce qui semblait invisible. Être créateur, c'est faire exister ce qui n'existait pas. La question que l'on pourrait dès lors se poser : est-ce l'artiste qui fait preuve d'humour ou le spectateur qui rit en voyant ce à quoi il n'avait pas pensé et qui le déstabilise ?

Leçons

5.1. Établir des rapports

Préparation

Préparer les pages 20-21 de la revue.
Préparer des reproductions d'œuvres de peintres surréalistes (Magritte entre autres a beaucoup joué sur les rapports).

Déroulement

1. Observer avec les élèves l'œuvre d'Erwin Wurm reproduite dans la revue.
Questionner :
Est-ce que cette image vous fait rire ?
Si oui, qu'est-ce qui vous fait rire ?
Pensez-vous que cette image se trouve dans un musée ?
D'une manière plus générale
L'art peut-il faire rire ? Comment ?
L'art sert-il à faire rire ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?
Rire, est-ce un art ?
Que veut dire l'expression : « Il a l'art de me faire rire » ?
Peut-on rire de l'art ?
Les artistes veulent-ils faire rire ?
Rire, est-ce une façon de se moquer de la réalité ? Comment ?
Si rire est une sorte de contraste entre deux choses, quelles sont ces choses dans cette œuvre ?

2. Les rapports.
Inspiré de Marie-France Daniel dans Philosopher sur les mathématiquess et les sciences, éd. Loup de Gouttière, 2004.
L'esprit établit une relation entre deux ou plusieurs idées, événements ou personnes dès qu'il découvre un rapport entre eux. Un rapport est donc une relation entre deux ou plusieurs choses. En logique, le terme rapport signifie une analogie, une relation logique, une cause, etc. En mathématiques, la notion de rapport réfère à un type de comparaison. La comparaison n'est toutefois possible que si ces éléments sont de même nature et s'ils sont exprimés par les mêmes unités. Nous sommes régulièrement confrontés à des différences de nature et à des différences de degré. Si l'une des deux choses que l'on compare peut graduellement devenir semblable à une autre, alors nous sommes devant une différence de degré. Si les deux choses concernent des choses ou des idées ou des événements qui n'ont entre eux ni relation ni rapport, alors on se rend compte qu'il s'agit d'une différence de nature, et là, on ne peut pas procéder à la comparaison.

Questionner :
Quand on pense, établit-on toujours des relations ? (par exemple, puis-je penser à une blague sans penser à quelqu'un ou quelque chose ?)
Est-il possible de penser à un rapport de grandeur sans penser à quelqu'un ou quelque chose ?
Est-ce que penser se résume à établir des relations ?
Est-ce que créer peut se faire sans établir de relations entre des choses (par exemple un objet et une couleur) ?
Peut-on comparer des choses différentes ? (ex : mon orange a-t-elle meilleur goût que ton chocolat ?)
Est-ce que je peux comparer deux couleurs différentes (le noir du ciel au vert de la pelouse) ?
Est-ce que je peux comparer la couleur brun clair de mon chat à la couleur brun foncé de ton chien ?
Que puis-je comparer entre un chien et un chat ?
Que puis-je comparer entre deux peintures ?
Que puis-je comparer entre une peinture et une sculpture ?
Que puis-je comparer entre un dessin et une photo ?
Est-ce que je peux comparer une peinture du Moyen Âge avec une peinture contemporaine ? Explique.
Est-ce que je peux comparer des mètres et des kilomètres ?
Est-ce que je peux comparer des mètres et des kilogrammes ?
Est-ce que je peux comparer une chenille et un papillon ?
Est-ce que je peux comparer un œuf et une poule ?
Que pourrais-tu dire à propos des comparaisons ?
Pourrais-tu retrouver dans quelques œuvres les rapports bizarres que les peintres ont imaginés entre les objets, les couleurs, les rapports de grandeur, de temps ou d'espace ?
Pourrais-tu créer une œuvre où tu mettrais en rapport deux choses qui n'ont rien à voir l'une avec l'autre ? Cette œuvre sera-t-elle forcément drôle ?

Martine Nolis

5.2. Commenter une œuvre d'art et se documenter à son sujet

Préparation

Choisir :
Une œuvre d'Arcimboldo
Une œuvre de De Chirico
Une œuvre de Magritte
Une œuvre de Dali
Une sculpture de Tinguely
ou…

Première leçon

Déroulement

Diviser la classe en 5 groupes. Chaque groupe reçoit une reproduction et répond aux questions pendant 5-10 minutes puis passe la reproduction au groupe suivant. Chaque groupe doit avoir eu en main les 5 reproductions. Pour chacune des œuvres, chaque groupe tentera de répondre par écrit aux questions suivantes :

Qu'est-ce qui vous semble bizarre dans cette œuvre ?
Ou : Est-ce que cette œuvre vous semble bizarre ?
Est-ce que cette œuvre vous fait rire ? Si oui, pourquoi ?
Y a-t-il des éléments qui ne se trouvent pas à une place habituelle ?
Si oui, quels éléments remplacent-ils ?
Que vous « disent » ces œuvres ?
Ces artistes ont-ils voulu dire quelque chose en utilisant des objets d'une façon inhabituelle ?

Mise en commun : placer les reproductions au tableau. Chaque groupe vient écrire à son tour ses réponses sous la reproduction. Tenter de trouver des points communs dans les réponses, voir ce qui diverge.

Chaque groupe « reçoit » une œuvre (choix éventuellement opéré suite à une particularité détectée lors de la mise en commun, ex : telle œuvre a suscité un commentaire particulier de tel groupe).
Pendant la semaine qui suit l'activité, les 5 groupes d'élèves tentent de trouver des informations sur l'artiste qui leur a été attribué.

Deuxième leçon (cette leçon peut s'étaler sur 2 leçons de 2 heures)

Déroulement

Première partie (1h)
Lors de cette leçon, les élèves de chaque groupe vont tenter de rédiger une biographie de « leur » artiste en choisissant 10 éléments/faits/événements de la vie ou de la carrière de l'artiste qu'ils estiment importants ou représentatifs. En se servant des outils disponibles : livres, dictionnaires, Internet, atlas.

Deuxième partie (1h)
Chaque groupe présente « son » artiste aux autres groupes en essayant que chaque enfant de chaque groupe présente une partie. Alternative : les équipes se partage des rôles (un orateur, un « montreur », un secrétaire).

5.3. L'art, c'est quoi ?

Préparation

Disposer d'une série de 30 photocopies couleur représentant :
1. Une sculpture grecque
2. Un temple Inca
3. Un masque africain
4. Une estampe japonaise
5. Une peinture du Moyen Âge
6. Une cathédrale gothique
7. Une peinture de la Renaissance italienne
8. Une villa de Palladio
9. Le château de Versailles
10. Une peinture de Delacroix
11. Une peinture de Van Gogh
12. Une peinture de Mondrian

13. Un mobile de Calder
14. Une œuvre de Nam june Paik
15. Une partition de musique
16. Une affiche de film
17. Une bande dessinée
18. Un dessin de Goya
19. Une œuvre de Duchamp
20. Une œuvre de Strebelle
21. Une montagne
22. Une toile d'araignée
23. Une fleur
24. Une photo d'une coupe de fruits
25. Une photo de mode
26. Un ordinateur
27. Un « beau » dessin d'enfant
28. Une assiette remplie d'un plat appétissant
29. Une belle voiture ancienne
30. Une bouteille de coca
…

Déroulement

1. Constituer 2 groupes et remettre à chaque groupe 15 photocopies en veillant à mélanger les genres. Leur présenter l'exercice.
Situation : nous sommes en 2030, une planète habitée a été découverte. Les extraterrestres qui y vivent ressemblent beaucoup aux humains sauf qu'ils ne savent pas ce qu'est l'art. Une mission est prévue pour leur apprendre mais les experts en histoire de l'art sont victimes d'une épidémie de grippe. Vous devez donc les remplacer pour faire partie de la délégation chargée d'expliquer aux extraterrestres ce que c'est que l'art. Heureusement, vous pouvez emporter 10 photos parmi celles qui vous sont proposées (chaque équipe peut emporter 10 photos).

2. Quelles photos allez-vous choisir, pourquoi ? Vous devrez justifier votre choix devant l'autre équipe.
Vous pouvez vous aider des questions suivantes :
Est-ce qu'une œuvre d'art doit être belle ?
Est-ce qu'une œuvre d'art doit être dans un musée ?
Est-ce qu'une œuvre d'art doit être vieille ?
N'importe qui peut-il créer une œuvre d'art ?
Est-ce qu'une œuvre d'art doit représenter la réalité ?
Comment une œuvre d'art doit-elle être réalisée ?
Peut-on créer une œuvre d'art sans le savoir ?
Est-ce qu'une œuvre d'art coûte cher ?
Est-ce qu'une œuvre d'art est une œuvre si personne ne la regarde ?

Classez les photos en 2 tas :
- les photos qui représentent selon vous des œuvres d'art (tas A).
- les photos qui représentent selon vous autre chose (tas B).

Quels sont les points communs des photos du tas A ?
Quels sont les points communs des photos du tas B ?

3. L'équipe 1 montre son choix à l'équipe 2 en l'expliquant et vice versa.
Les élèves recherchent les arguments communs de chaque équipe en vue de la troisième partie.

4. Tentative de définition commune d'une œuvre d'art en fonction des arguments choisis.

Prolongements

Rechercher en équipe des informations sur les photos (sur Internet, dans le dictionnaire ou dans les livres) : date, lieu d'origine, nom de l'auteur, technique utilisée…
Les classer chronologiquement.
Vérifier s'il s'agit d'objets considérés comme des œuvres d'art on non (rectifier éventuellement le choix initial et comprendre pourquoi).
Classer géographiquement et situer sur une carte.
Classer selon les techniques utilisées.

Compétence
Éducation artistique. S'ouvrir au monde visuel pour percevoir, s'approprier des langages et s'exprimer (1723)

Catherine Steffens

FICHE 6 Différentes formes de rire

à partir de « Rira bien qui rira le dernier » pp. 16-17 – « Le roi s'amuse » pp. 33-35

Atelier philo

Enjeux philo

Le rire n'est pas toujours une expression de joie, il peut aussi exprimer une douleur ou un malaise. Il devient alors une sorte de mensonge involontaire.

Il existe différentes formes de rire :

- **le rire forcé**, car en fait on n'a pas vraiment envie de rire ;
- **le rire jaune**, rire de quelque chose alors que l'on trouve la situation désagréable ;
- **le rire nerveux**, rire parce que l'on est embarrassé et que l'on ne sait pas quel comportement adopter ;
- **le rire convenu**, rire parce que tout le monde le fait ou parce que le rire est attendu ;
- **le rire sadique**, rire lié à l'expression d'un désir de douleur chez autrui ;
- **le rire d'évitement**, lorsqu'une situation nous gêne, lorsqu'une question nous pose problème, on rit parce que l'on ne sait pas quoi répondre ;
- **le rire d'apparence**, rire pour se donner un air malin, par exemple en étant sarcastique de manière excessive.

L'envie de rire est forte, que ce soit pour exprimer ou ressentir du plaisir, ou bien pour produire un effet sur autrui. Cette envie peut parfois être excessive. Ainsi on peut se forcer à rire sans vraiment ressentir de bonheur, comme nous l'avons déjà vu, mais aussi on peut tenter de rire de manière excessive. Cela s'effectuera soit en agissant de manière inconsidérée afin de produire du rire, soit en riant de manière démesurée, voire hystérique. Le rire peut ainsi devenir malsain. Une des formes d'excès est aussi l'acharnement sur une victime particulière, objet de toutes les plaisanteries. Bien que cela puisse aussi s'expliquer par le fait d'un combat à mener : plaisanteries constantes sur un gouvernement autoritaire.

Questions philo

Pourquoi dit-on que le ridicule ne tue pas ?
Ricaner, glousser, rigoler, est-ce la même chose que rire ?
Peut-on se forcer à rire ?
Rire peut-il faire mal ?
Quand rire est-il une façon d'exclure l'autre ?
Pourquoi n'avons-nous pas tous le même sens de l'humour ?
Le sens de l'humour, est-ce une question d'humeur, d'éducation, de caractère ?
Est-il possible de ne jamais rire de rien ? Pour quelles raisons ?
Que se passe-t-il en nous quand on rit ?
Quand le rire est-il un soulagement ?
Pourquoi dit-on que le rire est le propre de l'homme ? Es-tu d'accord avec cette idée ?
Quand le rire est-il une façon de se moquer des autres ?
Quand le rire est-il une façon de se moquer de soi-même ?
Est-ce la même chose de faire rire avec le corps ou avec les mots ?
Le rire se moque-t-il toujours de quelqu'un ou de quelque chose ?
Se moquer des autres, est-ce un manque de respect ?
Quand tu dis « J'rigooole », est-ce que tout le monde rigole ?
Le rire peut-il être une façon de cacher quelque chose ?

Leçon

6.1. Est-il juste de ne pas rire ?

Comment rire ? Rire nous plaît et nous fait du bien. Mais certaines fois, on nous reproche d'avoir ri, ou même on s'interdit de rire. Est-ce avec raison que l'on veut contrôler le rire, le critiquer moralement ou par d'autres critères ? Examinons différentes raisons de ne pas rire, afin de voir si elles ont du sens.

Est-il juste de ne pas rire ?
Avec n'importe qui.
À n'importe quel moment.
De n'importe quoi.
N'importe où.
N'importe comment.
Pour n'importe quelle raison.
Dans n'importe quel but.
Dans n'importe quelles circonstances.
Tout le temps.
Jamais.
Trop.
Trop fort.
Sans raison.
À tort.
Jaune.
Bêtement.
Méchamment.

Oscar Brenifier

Atelier philo

Enjeux philo

Faut-il réfléchir avant de rire ? Peut-on rire bêtement ? L'intelligence ou la stupidité du rire reste une affaire très subjective. Les malins trouveront que le rire non subtil est grossier. Les simples trouveront que le rire subtil est prétentieux. Certains opteront pour la spontanéité du rire, d'autres lui préfèreront le rire éduqué. Les mots d'esprit s'opposeront aux calembours, le spirituel au scatologique. Le choix de la plaisanterie est très révélateur de l'état d'esprit d'une personne : dis-moi ce qui te fait rire, et je te dirai qui tu es. Certains prendront l'intelligence comme critère, d'autres la morale, d'autres opteront pour une convention donnée, une « tête de turc » particulière. On peut aussi se demander s'il est possible de rire de rien, de rire sans raison. Là encore, les subjectivités s'affronteront, chacun ayant ses désirs et ses prétentions.
Mais on peut aussi penser que l'intelligence, c'est de savoir déterminer quand il est temps de rire, quand cela est opportun. À moins de penser que le rire est la sagesse incarnée : le rire serait alors l'intelligence par excellence, celle de ne rien prendre au sérieux, comme dans les histoires de Nasruddin Hodja.

Questions philo

Peut-on rire bêtement ?
Faut-il réfléchir avant de rire ?
Le rire peut-il être vulgaire ?
Que penses-tu de la phrase : « Dis-moi ce qui te fait rire, je te dirai qui tu es » ?
Peut-on rire sans raisons ?
Y a-t-il des moments pour rire et d'autres pour être sérieux ?

Leçon

7.1. Discuter de maximes et citations sur le rire et l'humour

Nous entendons et nous répétons régulièrement des maximes et des citations sur différents sujets, parce qu'elles nous sont utiles, ou parce qu'elles font réfléchir. Mais nous n'avons pas toujours à être d'accord avec elles. Examinons diverses maximes ou citations sur l'humour et le rire, afin de vérifier si nous sommes d'accord avec ce qu'elles affirment.

Trouve dans la liste ci-dessous cinq phrases avec lesquelles tu n'es pas d'accord, et cinq phrases avec lesquelles tu es d'accord, et explique pourquoi :

Le rire est le propre de l'homme.
Faire rire, c'est faire oublier.
Pour être capable de rire, il faut savoir pleurer.
Ce sont les autres qui vous font rire, tandis que c'est sur soi qu'on pleure.
Le sommeil et le rire sont les meilleurs remèdes du monde.
Trop rire endurcit le cœur et abaisse la dignité.
On peut rire de tout, mais pas avec tout le monde.
Le rire est une chose sérieuse avec laquelle il ne faut pas plaisanter.
Rira bien qui rira le dernier.
Suis le conseil de celui qui te fait pleurer, et non de celui qui te fait rire.
Qui t'aime te fait pleurer ; qui te hait te fait rire.
Tel qui rit vendredi, dimanche pleurera.
Pour atteindre l'humour supérieur, cessez d'abord de vous prendre au sérieux.
L'humoriste, comme le fauve, va toujours seul.
J'estime la vie une chose trop importante pour en parler jamais de façon sérieuse.
Pourquoi sommes-nous au monde, sinon pour amuser nos voisins et rire d'eux à notre tour ?
Qui rit d'autrui doit craindre qu'en revanche on rie aussi de lui.
La plus perdue de toutes les journées est celle où l'on n'a pas ri.
Il y a un temps pour pleurer et un temps pour rire.
L'homme souffre si profondément qu'il a dû inventer le rire.
Le rire bruyant montre le vide de l'esprit.
Malheureux, vous qui riez maintenant, car vous serez dans le deuil et les larmes.
L'insensé donne de la voix quand il rit ; c'est à peine tout bas que rit l'homme sage.
Je me presse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer.

Oscar Brenifier

FICHE 8 Peut-on rire de tout ?

à partir de « Dis maman » pp. 12-13 – « Je ne trouve pas ça drôle… » pp. 26-27 – « Le roi s'amuse » pp. 33-35

Atelier philo

Enjeux philo

Le rire est quelque peu immoral. Le rire ne respecte rien, puisque dans l'absolu il peut se moquer de tout. D'ailleurs, nous utilisons souvent le mode humoristique pour nous exprimer lorsque nous souhaitons demander quelque chose qui pose un problème moral, ou en tout cas qui pourrait occasionner une certaine gêne. Car le non-respect des conventions est plus facilement toléré sous la forme du rire : les fameux « Je disais ça en blaguant » et « J'rigooole » permettent de dire bien des choses qui nous occupent l'esprit et qu'on ne dirait pas autrement. « Le dire sans le penser » est une forme importante de la vérité.
Une des problématiques classiques et récurrentes du rire est celle de la limite du rire : peut-on rire de tout ? En effet, certaines choses semblent devoir être épargnées par le rire, en méritant le respect : la souffrance, la mort, le sacré, l'ignoble, etc. Il est toujours possible d'en rire, ne serait-ce que pour dédramatiser, ou pour provoquer, mais cela peut être jugé choquant, ce qui bien entendu peut être le but recherché.
Le rire cause-t-il la douleur ou empêche-t-il la douleur ? Les deux sont possibles. Le rire peut provoquer des troubles : l'embarras, la honte, la douleur morale, la crainte… Il peut aussi avoir une fonction thérapeutique ou philosophique : calmer, alléger, dédramatiser, distancier, avec parfois un bénéfice physiologique.

Questions philo

Peut-on rire de tout ?
Pourquoi les dictateurs n'aiment-ils pas le rire ?
En quoi le rire peut-il être libérateur ?
Décide-t-on de faire rire les autres ou est-ce malgré soi qu'on les fait rire ? Quelle est la différence ?
Décide-t-on de rire ou est-ce malgré soi que l'on éclate de rire ?
Pourquoi dit-on qu'on se tord de rire ou qu'on est plié en deux ?
Rire, est-ce un droit ?
Les choses tristes peuvent-elles faire rire ? Pourquoi ?
Rire peut-il rendre triste ? Comment ?
Vivre, est-ce drôle ?
L'humour peut-il être méchant ? Comment ?
Qu'est-ce qui te semble le plus juste :
- Plus on souffre de quelque chose, moins on en rit.
- Plus on rit de ce qui nous fait souffrir, moins on en souffre.



FICHE 9 Rire à la frontière…

à partir de « Des maths pour du rire » p. 32

Atelier philo

Enjeux philo

Rire est toujours à la frontière entre deux réalités, entre le sérieux et la fantaisie, la vie et la mort, le passé et l'avenir, le permanent et le précaire, l'ordinaire et le festif, la mesure et la caricature, l'humain et l'animal, la raison et la folie, la gravité et la légèreté. Le rire est comme une passerelle entre ces deux réalités qui se font face. Le rire exige d'oublier les choses normales, telles que la logique, le bon sens, la conscience… L'absurde fait rire car il fait le vide de sens comme nous pourrons le constater dans les activités proposées ci-dessous.

« Quelle est la différence entre un homme sensé et un mathématicien ? On leur demande comment faire des œufs au plat. Tous les deux disent : on décroche la poêle, on la pose sur le feu, on casse les œufs, etc. Puis, nouvelle question : et si la poêle est déjà sur le feu ? L'homme sensé continue l'explication et le matheux déclare : on la raccroche, et on est ramené au cas précédent. »

Leçon

Pour chaque problème mathématique proposé page 32, trouve trois questions qui pourraient être posées (même si celles-ci semblent saugrenues et n'ont pas de réponses précises). Plutôt que de demander « combien », tu pourrais demander « pourquoi », « comment », « où »… Puis, échange les questions avec tes camarades et essayez d'y répondre ensemble.

Dans certaines publicités, 1+1 = 3 (à l'achat de 2 produits, 1 troisième gratuit).

Que pourrait-on inscrire d'autre que deux à la droite du signe = ? Une réponse qui ne serait pas deux mais qui serait pourtant valable…
Exemple :
1+1= 5 - 3 (Mais là, on reste dans un domaine mathématique.)
1 = 1 = 3 (Papa et maman ont fait un enfant… Nous sommes trois maintenant…)

Dans l'un des albums de Bécassine, sa maman lui demande de ranger sa chambre. Un peu plus tard, la maman vient vérifier si tout est rangé. Elle constate avec stupéfaction que Bécassine a rangé tous les objets par couleur, tout ce qui est rouge ensemble, tout ce qui est bleu ensemble, etc. Que penses-tu de ce classement ?
À la manière de Bécassine, rassemble avec tes copains un certain nombre d'objets et trouve 5 critères de rangement ou de classement, autres évidemment que ce qui semble à première vue évident.

Martine Nolis



Atelier philo

Objectifs

Permettre aux élèves de commencer à s'interroger sur le rire, voir en quoi le fait de rire peut être l'objet d'un questionnement pour en identifier d'éventuelles limites :

- En identifiant des situations concrètes proches de leur quotidien, où le rire est présent, pour en décrire les circonstances, les conséquences et les éventuelles limites ;
- En identifiant par ces exemples des modalités du rire :
  a) son niveau (du sourire à l'éclat de rire) ;
  b) sa nature (du rire innocent au rire moqueur, voire cruel) ;
  c) ses références culturelles : on ne rit pas des mêmes choses dans des cultures ou des sociétés différentes ;
  d) ce à quoi il peut parfois « servir » : prendre de la distance, supporter, dédramatiser et intégrer dans un même rire une communauté contre se moquer, rabaisser voire avilir, faire souffrir et identifier le bouc émissaire ;

- En identifiant des points de vue différents d'interlocuteurs dans une même situation, pour permettre à l'analyse de se décentrer et gagner en complexité, par exemple en se plaçant d'abord du point de vue de celui qui rit, puis de celui qui est « victime » du rire, puis de celui qui observerait de façon extérieure la situation ;

- En différenciant l'apparence externe et le ressenti, pour examiner des limites possibles au rire, par exemple le cas où le rire provoquerait une souffrance de la part de celui qui en est victime ;

- En liant ces éléments à la situation de classe (voir les questions possibles en fin de fiche).

Deux propositions pour travailler

Proposition 1 : travail en classe entière et en une séance (alternance entre réflexion individuelle et travail collectif de la classe).

NB : On peut imaginer durant les étapes 1 et 2, ci-dessous, soit :
- de travailler en observant directement toute l'affiche : c'est plus simple et plus direct ;
- de travailler d'abord en n'observant que la partie où figure le clown, puis de reprendre ces deux étapes en observant alors toute l'affiche. Cela permettra de ménager un certain « suspense », de réexaminer en regardant l'affiche entière si ce qui avait été dit au début se vérifie. Mais cela sera plus long…

Déroulement

Étape 1. Individuellement.
Temps (assez bref) d'observation de l'affiche.
Identification du problème par anticipation, avec la consigne :
« Cette affiche, avec sa question, veut nous faire réfléchir à un problème. Nous allons tout à l'heure échanger sur ce problème. Vous allez observer l'affiche pour tenter d'expliquer :
a) d'après ce que vous observez, de quel problème va-t-on parler aujourd'hui ? Il faudra que vous expliquiez quels sont les détails sur l'affiche qui vous ont fait penser à ce problème.
b) (seulement si on procède en ayant caché une partie de l'affiche) émettre des hypothèses qui permettraient de comprendre pourquoi on a caché une partie de l'affiche ».

Étape 2. Collectivement.
Mise en évidence de l'affiche complète si une partie était restée cachée et examen des premières propositions de problèmes. Par exemple : cette situation est-elle vraiment drôle pour tout le monde ? On peut se le demander en observant la physionomie de l'autre personnage.
D'où les problèmes : peut-on rire de tout ? Y a-t-il des limites au rire ? Tout le monde rit-il des mêmes choses ? etc.
Propositions d'exemples par les élèves (sollicités par l'enseignant) de situations connues d'eux qui font « écho » à la situation de l'affiche.
Mise en évidence d'une liste de questions à propos de l'affiche, en les rapportant à sa description.
Choix d'un problème commun permettant de préciser le sens de la question figurant sur l'affiche.

Étape 3. Individuellement.
Petit temps de réflexion pour élaborer une première réponse, en vue de l'échange collectif.

Étape 4. Collectivement.
Échange. On pourra éventuellement préciser en introduction que l'échange a pour but de construire ensemble « des » réponses au problème posé, pas d'essayer que tous les élèves pensent comme soi…
Puis déroulement de l'échange entre les élèves, avec questions éventuellement de l'enseignant (si besoin est, mais après un temps d'échange plus libre), pour :
a) illustrer par des exemples concrets des situations connues des élèves, qui font écho à l'affiche et au problème choisi. Il s'agit cette fois de trouver, sur ce problème précis, un maximum d'exemples qui l'illustreraient ;
b) préciser des éléments-clés de la réflexion, des divergences ou convergences entre les premières hypothèses et positions des élèves (et non pas entre les élèves pour ne pas personnifier l'échange) ;
c) dégager les éléments-clés afin de mettre en évidence, par exemple au tableau, les aspects problématiques soulevés.

Étape 5. Individuellement (notation dans un cahier spécial).
Temps d'assimilation individuelle. Chacun va noter la réponse à la question.
Deux questions au choix :
- Question 1 (avec des élèves de fin d'école primaire) : « Que retiens-tu comme idée la plus importante concernant notre échange d'aujourd'hui ? »
- Question 2 (avec des élèves en apprentissage d'écriture) : « Peux-tu dessiner deux situations : une où il te semble que l'on peut rire sans problème, une où cela te semble plus embêtant ? »

Prolongements

On peut ensuite séparer les dessins, pour afficher d'un côté des situations acceptées, de l'autre celles rejetées. On peut aussi donner les dessins à réexaminer par petits groupes (on examine les dessins des membres du groupe), avec choix par le groupe de la situation où l'accord se fait sur la possibilité du rire, et celle où il est rejeté, puis présentation à la classe…

Proposition 2 : pour des élèves maîtrisant suffisamment l'écriture, en deux séances alternant temps de travail individuel, temps de travail par groupe et temps de travail en classe complète.

Séance 1
Étape 1. Individuellement.
Temps bref d'observation. Consigne : « Observez l'affiche. Que signifie la question posée, selon vous ? Pouvez-vous expliquer, en regardant les détails de l'affiche, pourquoi on a posé cette question ? »

Étape 2. Collectivement.
Échange :
a) Description de l'image.
b) Explication de la question, en la mettant en relation avec des détails de la situation présentée sur l'affiche.
c) Mise en relation de la situation présentée avec des situations connues des élèves, familières, peut-être des situations de classe.

Étape 3. Individuellement.
« Pourquoi pensez-vous que cette question est posée ? Vous allez réfléchir individuellement, afin de trouver ensuite la réponse la plus élaborée possible à cette question, en groupe. »

Étape 4. Par groupe.
Échange : « Chacun va dire à quoi il a pensé. Les membres du groupe vont devoir se mettre d'accord :
a) pour expliquer la question posée en trouvant le plus de détails sur l'affiche, ou dans les exemples quotidiens évoqués précédemment, qui montrent que leur explication est justifiée. Il s'agira ensuite de l'expliquer à la classe qui pourra critiquer ;
b) pour expliquer en quoi cette question pose alors un problème, quand on y réfléchit. »

Étape 5. Collectivement.
Chaque groupe présente sa proposition : échange critique par la classe. Questions par l'enseignant pour faire préciser ce qui est dit, aider les élèves à construire des sens différents à la question.

Étape 6. Par groupe.
Choix d'une question (pas la sienne) à laquelle il devra trouver une réponse lors de la prochaine séance.
Notation.

Séance 2

Préparation

Préparer une grande feuille par groupe, avec un cadre au milieu (notation d'une première réponse) et de la place autour (notation des critiques avec flèches).

Étape 1. Individuellement.
Temps bref : « Qu'avons-nous fait lors de la séance précédente ? »

Étape 2. Collectivement.
Rappel de ce qui a été fait, des choix opérés par chaque groupe.

Étape 3. Par groupe.
Deux temps de travail :
Temps 1. Consigne : « Vous allez devoir construire une réponse à la question. Attention : un autre groupe va tout à l'heure relire et critiquer votre travail, il faut donc essayer de penser aux critiques qu'on risque de vous faire. Il faudra alors pouvoir expliquer votre choix. »
Après un moment de réflexion, puis de notation, passage de la feuille à un autre groupe.

Temps 2. Consigne : « Vous allez, grâce à des flèches, montrer la ou les phrases qui vous semble poser problème dans le texte que vous avez reçu. De l'autre côté de la flèche, dans la zone où rien n'est marqué, vous expliquerez en quelques mots pourquoi, selon vous, il y a un problème à l'endroit désigné par la flèche. Par exemple, en écrivant : « le problème ici, c'est que… »

NB : on pourrait à ce moment imaginer un temps de retour des feuilles aux groupes d'origine, et élaboration d'une « réponse » aux critiques faites.

Étape 4. Collectivement.
a) Affichage. Chaque groupe lit sa réponse, puis les critiques qui lui ont été faites.
b) Échange collectif par l'ensemble de la classe, après chaque lecture, pour clarifier les points demeurés obscurs.

c) Vote à partir de la consigne : « Parmi toutes les propositions de réponses faites au départ, chacun va choisir celle qui finalement lui semble avoir été dès le départ la mieux expliquée, et donc la moins critiquée. »
d) Échange : « Rire : est-ce forcément une bonne chose ? »

Étape 5. Individuellement.
Réalisation d'un dessin : « Dessine une situation qui peut paraître comique, mais où rire te semblerait poser problème. »

Étape 6.
Affichage, éventuellement en regroupant des dessins évoquant des problèmes similaires.

Des exemples de questions à poser dans l'échange collectif

Questions pour décrire (on mettra les questions au pluriel si l'on montre immédiatement toute l'affiche) :
Qu'est-ce qui est représenté sur l'affiche ?
Comment ce personnage se présente-t-il ?
Quelle est son expression ?
Quand cette scène se passe-t-elle, selon toi ?
Que peut-il être en train de faire ?
Que voit-on d'autre que lui sur cette affiche ?

Pour donner son avis concernant l'affiche :
À votre avis, qu'est-il en train de se passer sur cette affiche ?
À la place duquel des deux personnages préférerais-tu être ? Pourquoi ?
Selon toi, quel est le sens de cette question dans ce cas précis, par rapport à ce qui est montré sur l'affiche ?
Que peut signifier la question qui est posée ?
Penses-tu que cette question se pose de la même façon pour chacun des deux personnages ? À quoi le vois-tu ?
Penses-tu que l'on a raison de se poser cette question ?

Pour que les élèves de la classe expriment un avis critique sur le travail des autres (Proposition 2, deuxième séance) :
Êtes-vous d'accord avec ce qui est dit ?
Qu'est-ce qui vous pose un problème ?
Connaissez-vous un exemple qui montrerait que ce qui est dit n'est peut-être pas toujours vrai ?
Y a-t-il cependant des choses avec lesquelles vous êtes d'accord ?

Pour faire des liens :
Ce qui est dessiné sur cette affiche te rappelle-t-il une situation de la vie de classe ? Dans la vie de tous les jours ? Que tu aurais vue à la télévision ? Dont tu as déjà entendu parler : chez toi, par tes parents ?

Pour travailler sur le rire :
Qu'est-ce que les personnages sont en train de faire ? Qu'ont-ils de pareil ? De différent ?
À ton avis : rient-ils de la même chose ? En rient-ils de la même façon ? Pourquoi, à ton avis ?
Peux-tu donner des exemples qui montrent qu'il y a plusieurs façons de rire ?
(N.B : « Plusieurs façons » peut être compris différemment selon les élèves (voir à ce propos l'objectif de la séance, et les différentes déclinaisons possibles que peut prendre cette expression lorsqu'elle concerne le rire). Il sera intéressant de laisser s'exprimer ces divergences.)
As-tu déjà eu l'impression, en regardant quelqu'un qui riait, qu'en réalité il n'avait peut-être pas vraiment envie de rire ? Pourquoi riait-il alors ?
Connais-tu des situations dont on rit dans certains pays, et qui ne font pas rire du tout dans d'autres pays ?
Quelle pourrait être cette chose dont les personnages rient, selon toi ?
Quelle serait, pour toi, une occasion de rire qui serait inacceptable (Quand ? Dans quelles circonstances ? À propos de quoi) ? Pourquoi ? Tout le monde partage-t-il cette idée dans la classe ? Est-ce que rire, cela peut être cruel parfois ? Le fait-on toujours exprès ?
Quand, dans quelles circonstances, à propos de quoi, penses-tu que le rire est acceptable ?
Penses-tu que l'on peut rire aussi, en classe ? À quoi cela peut-il servir, parfois ? As-tu déjà remarqué une fois où l'enseignant de la classe a fait exprès de nous faire rire ? Était-ce juste pour faire rigoler ses élèves, ou y avait-il peut-être une autre raison ?
De quoi ne faudrait-il cependant pas rire dans une classe ?
P. Deprosges, un humoriste, a dit un jour : « On peut rire de n'importe quoi, mais pas avec n'importe qui… » Connais tu une situation qui nous permettrait de comprendre ce qu'il veut dire ? Es-tu d'accord avec lui, ou bien penses-tu qu'il y a des choses dont on ne peut rire avec personne, dont on ne peut pas rire du tout ?
Est-ce que « rire » et « pleurer », parfois, c'est un peu la même chose ?

Jean-Charles Pettier